

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
 Pour six mois.....1.50
 Pour quatre mois.....1.00
 Édition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 224, Rue Somerset.

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....1.00
 Tous les jours.....0.05
 Trois fois par semaine.....0.01
 Une fois la semaine.....0.00

Avis de Naissance, Mariage ou Décès.....
 La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa 13 Août 1887

SIR JOHN MACDONALD

Sir John A Macdonald retournera probablement à Ottawa le 20 courant. Le premier ministre s'est vu forcé de décliner l'invitation des conservateurs du comté de Prince, Ile du Prince Edouard, de leur rendre visite.

L'OPINION D'UN JOURNAL LIBÉRAL

Le Reformer, feuille libérale de Galt, Ontario, ne partage pas l'enthousiasme de plusieurs de ses confrères qui critiquent l'union commerciale. Ce journal dit que les cultivateurs qui se sont prononcés en faveur de ce projet croyaient qu'il ne s'agissait que d'un traité de réciprocité semblable à celui de 1854. Il nous informe aussi que dans la province voisine, les partisans de l'union commerciale ont bien soin de ne pas dire aux cultivateurs qu'avec le système qu'ils proposent le Canada serait obligé d'adopter le tarif élevé des Etats-Unis contre l'Angleterre et le reste du monde.

Le Reformer conteste avec énergie que l'union commerciale assurera au cultivateur, du Canada la même prospérité produite par le traité de réciprocité de 1854 à 1866. Il dit aussi avec beaucoup de raison que les prix élevés de cette époque étaient le résultat de la guerre de Crimée, et ensuite de la guerre de sécession aux Etats-Unis.

Le même journal déclare ne pas pouvoir comprendre comment l'union commerciale pourrait faire hausser les prix des produits agricoles. A ce sujet, il rappelle ce qui est certainement vrai, que les Etats-Unis comme le Canada ont chaque année un excédant de produits agricoles à vendre. Il se demande alors que le cultivateur canadien aurait à gagner à vendre ses produits sur un marché déjà encombré.

La Grande-Bretagne est le marché pour le surplus des produits agricoles des deux pays. Le prix des céréales est fixé à Liverpool et non à New York. L'excédant de nos produits agricoles est maintenant transporté par les chemins de fer canadiens, et de l'autre côté de l'océan par des navires et des steamers canadiens. Est-ce que les Canadiens voudraient que ce trafic fût fait par les voies américaines.

Les remarques du Reformer sont très sensées, et s'imposent à l'attention par leur frappante justesse.

COUPS DE CRAYON

Sir A. P. Caron remplit les fonctions de ministre des douanes en l'absence de M. Bowell.

Le Progrès de Valleyfield, journal libéral, attaque avec violence le député de Beauharnois à l'Assemblée Législative, M. Bisson.

L'on rapporte que l'honorable M. Robertson, ancien trésorier de la province de Québec, est gravement malade à Sherbrooke.

On nous informe que Son Honneur le lieutenant gouverneur Masson retirera sa démission et qu'il acceptera un congé de six mois. Sir Andrew Stuart, juge en chef de la Cour supérieure, agira probablement comme administrateur en l'absence de l'honorable M. Masson.

Le gouvernement a commencé à faire la distribution des \$70,000 votées à la dernière session pour les sociétés d'agriculture du Nord-Ouest.

Le Chronicle, de Québec, et l'Evening Journal, d'Ottawa, publient des critiques très flatteuses sur la remarquable étude de M. D'Arcelles, concernant la crise du régime parlementaire.

Le département de la marine a reçu du Foreign Office une montre et une chaîne d'or pour être présentées au capitaine George Ritchie, de la barque Bachelor, de Yarmouth, N. E., en reconnaissance de sa bravoure à sauver la vie des gens du navire américain Saragossa, le 23 mars dernier.

L'honorable J. A. Chapleau écrit à un ami de Montréal qu'il s'est mis sous les soins d'un des meilleurs médecins de Paris et qu'il s'attend à un prompt rétablissement. On croit que pendant son séjour à Paris, l'honorable secrétaire d'Etat terminera les arrangements pour que le Canada soit bien représenté à l'exposition de 1889.

L'honorable M. Ald. Ouimet est revenu de Londres parfaitement enchanté de son voyage. Les tireurs canadiens ont fait bonne figure à Wimbledon et ont été traités avec tous les égards. Il considère que la part que prend le Canada à ce concours de tir est une excellente réclamation pour le pays, et que c'est de l'argent bien dépensé.

M. Ouimet aurait l'intention de se démettre prochainement de sa charge de lieutenant-colonel du 65^e, croyant qu'il est juste que cet honneur soit dévolu à un autre.

DE PARTOUT

Suicide

Jeudi soir, au moment où le vapeur Québec, en route pour Québec, passait vis-à-vis Varennes, un américain, qui avait trop copieusement soupé à Montréal, s'approcha du bord avec un compagnon de voyage. Il enleva tranquillement son habit et dit à son ami : Tiens, regarde comme je vais plonger ! En même temps il sauta pardessus bord, avant que son compagnon put le saisir. Il disparut. Le bateau fut arrêté et les recherches les plus minutieuses pour retrouver le cadavre furent inutiles.

Tué par son frère

Un jeune homme a tué son frère, vendredi soir, dans les circonstances suivantes : Un vieil écossais du nom de James Watson, demeure au No 191 rue Chatham Montréal avec ses trois fils. Le vieillard est veuf.

L'un de ces fils Alphonse, devait partir pour Glasgow aujourd'hui en charge de bétail, sur la ligne Allan. Il avait en sa possession un revolver ainsi que son frère Charles.

Alphonse voulant sortir, laissa à son frère Charles, son revolver jusqu'à son retour. Malheureusement en remettant à Charles son revolver, le coup partit et Charles fut tué à l'instant.

L'affaire a été toute accidentelle. Alphonse Watson a été arrêté. L'enquête a eu lieu ce matin et le jury a rapporté un verdict de mort accidentelle.

Brûlé vif

Un terrible accident est arrivé jeudi matin rue St Dominique, No 69 Montréal. La brigade fut appelée par un incendie qui venait de se déclarer et avant l'arrivée des pompiers, les flammes prirent des proportions telles que

MM. Mike Welsh et Mullens enfoncèrent la porte et au risque de leur vie sauvèrent deux hommes et un enfant. La maison était occupée par M Jean Bte Ouellette qui cependant avait loué deux chambres.

L'une de ces deux chambres était occupée par un belge, du nom de Albury. Ce dernier avait l'habitude de lire la nuit et madame Ouellette l'avait souvent averti que c'était une mauvaise habitude. Hier soir, étant un peu en boisson, il lut encore jusqu'à une heure avancée. Probablement qu'un mouvement de sa part aurait fait renverser la lampe.

A tout événement, il a payé cher sa lecture nocturne, car les pompiers le trouvèrent mort, brûlé vif dans la chambre. On transporta les restes de l'infortuné à l'hôpital où une enquête aura lieu.

Le feu a été éteint, et les dommages s'élevèrent à \$1,000. Pas d'assurance.

Triste coïncidence

Lévis Davenport, un jeune homme de quinze ans, a été écrasé et tué par un wagon de charbon, dans le tunnel de la mine de la Susquehanna Coal Company à Nantissoke, Pennsylvanie, et, au même moment, son père, qui travaillait dans une galerie située à quatre cents mètres de là environ, était enseveli sous un éboulement et mortellement blessé.

Une double tragédie

Dans un accès de jalousie furieuse, la femme du Dr John Macdonald, médecin vétérinaire de Chicago a tué son mari et s'est ensuite tiré un coup de pistolet dans la tête. Ses blessures ne sont pas mortelles.

Un jeune homme écrasé par les chars

Encore un triste accident est arrivé vers midi et demie à Hochelaga.

Comme le convoi express venait d'Ottawa partait de la station d'Hochelaga, un ouvrier employé au chargement du charbon, près de là, descendit en courant sur la voie et s'arrêta regardant le train qui venait à Montréal. Un autre convoi qu'il n'avait pas remarqué arriva en arrière à toute vapeur et le frappa à mort.

Le malheureux fut ramassé tout mutilé. Il avait le bras gauche brisé, les hanches et le corps broyés. La mort avait été instantanée.

Le défunt se nommait Joseph Gendron et demeurait chez un de ses oncles au No 480 rue Mignonne.

Le corps a été transporté à la morgue.

VOL AU BUREAU DE POSTE DE MONTRÉAL

Après sensation a été créée hier après midi, parmi les employés du bureau de poste.

Un jeune homme d'une vingtaine d'années et appartenant à une des familles les plus respectables de Montréal, nommé Jean Thomas Lesieur a été arrêté vers une heure sur l'accusation d'avoir dérobé des lettres chargées au bureau de Poste.

Depuis quelques semaines les chefs du département des lettres s'en apercevaient. Leurs soupçons tombèrent sur Lesieur. Ils lui tendirent un piège aujourd'hui et le malheureux jeune homme tomba dans le panneau. Il comparaitra demain devant le magistrat de police.

Lesieur était employé à la Poste depuis environ un an.

Changement

M. E. O. Pigeon, dentiste, ci-devant avec M. C. A. Martin, vient de transporter son bureau au coin des rues Sparks et Metcalfe, avec le Dr Robertson. M. Pigeon, comme par le passé, sera toujours empressé à satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Au Pilon Rouge, 457 Rue Sussex

Pharmacie Canadienne maintenant ouverte

Toutes prescriptions médicales préparées avec le plus grand soin. Seule agence à Ottawa des parfums et spécifiques français. Toutes les drogues, produits chimiques et spécialités sont garantis purs et de première qualité. M. Leflamme ayant établi sa résidence à la Pharmacie, le public aura l'avantage de pouvoir faire remplir les prescriptions des médecins à toute heure au jour et de la nuit. Prix modérés. Ottawa, 21 Mai, 1887—1m.

Nouvel établissement de tailleur à la parisienne

M. Rodolphe Chevrier, si bien connu du public d'Ottawa vient d'ouvrir au No. 519, rue Sussex, un nouvel établissement de tailleur. En allant faire visite à son magasin vous y verrez un assortiment de tweed, draps, serges, etc., importées des premières manufactures de France, d'Angleterre, etc. En faisant le choix de son stock M. Chevrier a fait preuve de beaucoup de goût, aussi personne ne laisse son établissement sans ordonner un habillement qui est fait dans le dernier patron et d'un genre tout-à-fait nouveau. M. A. J. Ribout, arrivant de Paris, a leur fish onabé par excellence pour d'hommes et messieurs, est chargé de ce département de la coupe. Il faut voir l'élégance et le fini qu'il donne aux habits, aux pantalons, etc., etc., pour lui rendre justice et tant sous le rapport du style moderne que sous celui de la perfection. M. Chevrier compte sur ses nombreux amis et le public, en général pour le patroniser et l'aider à mener à bonne fin sa nouvelle entreprise. Ses cartes de modes sont les dernières arrivées du Musée des tailleurs illustrés de Paris. 25 mai 1887 1m.

"Enfants, n'y touchez pas,"

Dieu seul a droit sur tout ce qui respire, Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire. Ce nid, ce doux mystère que vous goûtez si en bas, C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère, Enfants, n'y touchez pas. (BÉRANGER)

Montres, bijoux, bijoux, bijoux de mariage, etc., etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sadeurs.

Union Saint Thomas

L'épouse de M. Alexandre Bon que, membre de la dite société étant décédée, avis est par les présentes donné que la contribution de 10 centimes récemment établie par un amendement aux règlements, devra être payée à la société au plus tard le 12 septembre prochain. Par ordre, S. GELINAS, Sec.-Gorr.

Ottawa, 10 août 1887.

PERDU OU VOLÉ

Un jument noir et ayant une tache blanche dans le front et à la patte de derrière est disparue depuis que que jours. On ne peut donner tous renseignements à son sujet à Alex's Lalonde, Moosereek, Ont.

PERDUE

Une VACHE BLANCHE, avec quelques poils rouges, est disparue de chez M. Médéric Bourgeois, rue du Pont, Hull, depuis le 25 courant. Toute personne qui en aurait eu connaissance est priée d'en donner avis au propriétaire, qui donnera une récompense. MÉDÉRIC BOURGEOIS. Ottawa, 26 juillet 1887.

HENRI MASSE

ÉPICIER et BOUCHER
 COIN DES RUES Primrose et Cambridge. Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches. Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie EN GROS ET EN DÉTAIL
 COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

ON DEMANDE

Immédiatement quinze à vingt filles. De bons gages seront payés. No. 257 rue Cumberland.

PERDU

Une vache caille, brune et blanche, longue queue et d'une moyenne grosseur. Toute personne qui la ramènera au No 37 rue Clarence sera libéralement récompensée.

Maison de Pension Privée

Les personnes qui désireraient trouver une excellente maison de pension privée ne sauraient mieux faire que de s'adresser à M^{lle} Arrial, No. 179 rue Bolton, qui vient d'ouvrir une maison de première classe sous tous les rapports. 25 juin 1887—2s

LA COMPAGNIE

MANUFACTURIÈRE INTERNATIONALE

Tentes et d'Avants

181, rue Sparks, Ottawa



Manufacturiers de Tentes et d'Avants, Fournitures pour Camps, Toiles à Fenêtres, blanches, de couleur et avec décorations, Poles et Chaînes pour rid aux, Drapeaux de toutes les nationalités, Couvertures à l'épreuve de l'eau pour voitures et chevaux, etc., etc., constamment en mains et faits à ordre de toutes grandeurs et de tous patrons, dans le plus court délai.

AVIS—Un escompte spécial sera accordé aux Marchands de bois, Entrepreneurs et autres acheteurs en gros.

N.B.—Tentes, Fournitures de Campements, Drapeaux, etc., à louer à des conditions libérales.

Voyez nos Drapeaux, Médailles et Lanternes Chinoises du Jubilé.

Des Demandes Catalogue et Liste de Prix. Adresser :

A. G. FORGIE,

Gérant.

Ottawa, 25 Juin 1887—3m

CHANCE EXTRAORDINAIRE

DANS LES

MODES D'ÉTÉ

ET

ARTICLES DE FANTAISIES

Le stock complet est offert à UN TIERS à meilleur marché de nos prix ordinaires. La vente commence

Samedi Matin

Un mot d'avis aux personnes intelligentes ; seulement venez à bonne heure à la

Grande Vente du Jubilé de WOODCOCK

39, Rue Sparks

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Pins de \$40,000,000 de capital. Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau : No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.

Ottawa, 9 février 1887—1a.

B. G.

NOUVELLES Etoffes à Robes.

Grande Vente

—AU—

COMPTANT

—DE NOUVELLES—

Marchandises de Printemps

CETTE SEMAINE.

- 153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.
- 170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 centins, valant 18 cts
- 130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.
- 115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.
- 193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.
- 163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts
- 187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.

—AUSI—

Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON.

GRAHAM

et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

TAPISSERIE !

Tapissier de manufacture Anglaise, Française, Belge, Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant depuis

4 cts. la pièce en montant.

Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que tous ceux d'Ottawa combinés.

WM. HOWE

Bloc Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland.

Ottawa, 6 avril 1887—6m

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU

Grand Journal

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE À OTTAWA ET À HULL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne le prix du marché d'Ottawa.

Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

VERVEZ
 achetant la
ALLIQUE
 verdure.
 ces,
 l'herbe,
 l'herbe,
 l'huile.
RDURE
 I.A.M.
 ou payer
 de ne don-
 sans un ordre
 payer aucune
 personne que
 ON THERIEN.
 La Compagnie
 dienne des
 Aiguilles, 46
 prépare le paquet
 et le mieux ven-
 par des agents
 5 centins pour un
 No. 4, finis en
 accompagnés
 sont envoyés
 si vous êtes sans
 M. Cowley, 41
 Ontario. Envoyez
 17 mai 1887—6m.
 tionale!
 Mensuels
 LE
 Mercredi
 E MOIS;
 qui seront tirés
REDI
 1887
 sera de
000
 ILLET :
 - \$1.00
 - 0.25
 des prix,
EBVRE.
 de St Jacques,
 MONTREAL.
Public
 ville sont spécial-
 nnaissance de la
 glements Provin-
 municipalité :
 ables, les vaches
 autres places où
 sont sujettes à l'in-
 santé ou d'autres
 direction du Bureau
 agiers et les pro-
 priétaires sont tenus
 de Santé un
 tion d'écrites ; et
 le droit de tenir
 cette nature sans
 elle sera accordée
 l'heur et l'approba-
 Ce permis sera
 suivantes, savoir :
 tenu de manière
 soit en aucune ma-
 nières nuisibles et
 des maladies, soit
 formes morbifiques,
 des vaches ou par
 général ou recon-
 et malfaisante. Ces
 l'être remplies, le
 revêtu par le dit
 aucun temps. Toute
 une infraction à ce
 ble d'une amende
 de vingt piastres.
 règlement ci-dessus
 is par les présentes
 qui vendent du lait
 d'enregistrer leurs
 Santé, à l'Hôtel-de-
 prochain, afin d'ob-
 r la loi.
 de Santé,
 BELLARD, M.D.
 87.—6f.
B. Bowes
TECHÉ
re 25,
IO CHAMBERS
ARKS.